

◀ La façade de l'immeuble Le Madeleine, anciennement *Trois Quartiers*, a été repensée telle une immense sculpture de marbre.



Grand magasin parisien dans les années trente, l'ancien immeuble *Trois Quartiers*, renommé *Le Madeleine*, se pare, telle une immense sculpture, de marbre de Carrare et retrouve tout son lustre d'antan. Une transformation d'envergure où l'écriture contemporaine répond à la dimension historique habilement préservée.

Marbre de Carrare à la Madeleine

Faire peau neuve, l'expression n'est pas mieux choisie pour qualifier la réhabilitation d'envergure de l'immeuble *Le Madeleine* (ex-*Trois Quartiers*), situé face à l'église de la Madeleine. Une entreprise complexe puisqu'il s'agissait d'intervenir en site classé, qui plus est occupé, requérant ainsi une organisation très complexe. Objectif : redonner son lustre d'antan à la façade d'origine, signée de l'architecte

Louis Faure-Dujarric en 1932. Il faut préciser que les travaux menés en 1990 avaient quelque peu dénaturé le projet initial de cet édifice qui compta, dans les années trente, parmi les premiers grands magasins parisiens.

Aujourd'hui, c'est chose presque faite : les façades donnant sur le boulevard de la Madeleine et la rue Duphot sont en passe de retrouver leur superbe grâce à la réunion des savoir-faire des architectes Laurent Goudchaux et Sébastien Segers. Toute de marbre de Carrare revêtue, la nouvelle enveloppe propose une élégante réinterprétation de l'ancienne peau, lui redonnant minéralité et lumière. Le parti pris architectural, « à la fois sculptural et rationnel, s'articule autour d'une conception en bandeaux horizontaux, de formes géométriques pures, de matériaux nobles, de vitrines de très grandes proportions », souligne Sébastien Segers.

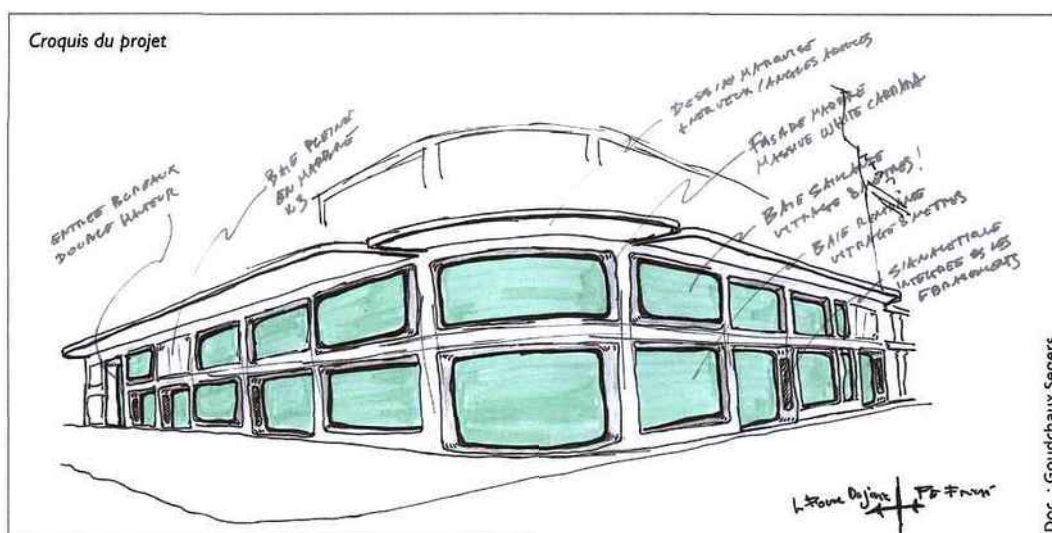


▲ Une conception en bandeaux horizontaux, des formes géométriques pures, des matériaux nobles, de vitrines de très grandes proportions, le tout composant un jeu subtil d'éléments en retrait et en saillie.

UN MONOLITHE SCULPTÉ

Monumentale et sensuelle, la façade donnant sur le boulevard de la Madeleine, percée de vastes ouvertures horizontales, a été pensée telle une sculpture de marbre et alterne surfaces continues et ondulantes. Marbre de Carrare encore pour les entrées de commerces et vitrines, dont l'assemblage

REPORTAGE



compose un jeu subtil d'éléments en retrait et en saillie. La signature architecturale est résolument contemporaine. Les parties pleines revêtues de marbre blanc de Carrare poli confèrent à l'ensemble un aspect de socle monolithique, lequel supporte 16 vitrines de très grandes dimensions, 10 baies de portes et un ensemble double hauteur pour l'entrée des bureaux. « L'idée était de donner l'impression d'un monolithe sculpté », explique l'architecte. Ce monolithe architectonique et fonctionnel se compose de 1 200 pièces de marbre – 80 tonnes au total – qui ont été dessinées, modélisées, puis parfaitement assemblées. Presque toutes différentes, elles ont nécessité de réaliser plusieurs types de joints – dilatation, fractionnement ou plus classiques – presque invisibles entre les différents pans de marbre.

VOLUMES VERRIERS DE 8 MÈTRES

« Le marbre s'est vite imposé, il offre une réponse à la fois pérenne, traditionnelle et esthétique. Il peut être sculpté et permet le sur-mesure. On ne voulait pas du prêt-à-porter, mais une nouvelle robe taillée spécialement pour ce bâtiment », explique Sébastien Segers. Pour permettre la pose des volumes verriers de 8 mètres de longueur d'un seul tenant, les appuis de structure en pied de l'immeuble ont été transformés et un poteau sur deux a été supprimé. Grâce à l'utilisation de la géométrie des doucines, cette masse minérale forme alors un ensemble unifié mis en valeur par une nouvelle marquise allégée et recomposée en trois éléments de profondeurs différentes. La façade secondaire, rue Duphot, est, elle, réhabilitée avec de grands volumes vitrés au rez-de-chaussée. En associant leurs compétences à travers leurs deux agences, Laurent Goudchaux et Sébastien Segers ont réussi ici leur pari : proposer une façade cohérente avec l'histoire de l'immeuble, mais bel et bien inscrite dans son époque. ○



▲ Les modules de façade en marbre, presque tous de formes différentes, sont usinés dans les ateliers de Carrare, en Italie.

FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'ouvrage : Quantum SCI ; Asset Management : MGPA ; Artequation (maîtrise d'ouvrage déléguée)

Maîtrise d'œuvre : Goudchaux Architecte Et Associés (architecte mandataire) ; Sébastien Segers Architecte SARL (architecte associé)

Entreprise générale : Bouygues Bâtiment Île-de-France – rénovation privée

Sophie Bouillard